

LA RIBAMBELLE. Parents, enseignants et habitants sont vent debout contre la fermeture de l'école

Après des débats houleux entre les élus, la parole a enfin été donnée à la population vis-à-vis de la fermeture de l'école La Ribambelle. Une réunion publique s'est tenue, lundi 27 novembre, en présence d'une soixantaine de personnes.

Qui a eu cette idée folle, un jour de fermer leur école ? C'est sûrement à cette question que bon nombre de personnes cherchaient à obtenir une réponse, lundi 27 novembre. Ce jour-là, la municipalité de L'Aigle organisait une réunion publique au sujet de l'avenir de l'école maternelle La Ribambelle. Cette dernière est, effectivement, en sursis depuis quelques mois.

Dans le cadre de la rénovation du quartier de La Madeleine, il était d'abord question de reconstruire l'école. « Seul son futur emplacement était alors discuté », rappelle Philippe Van-Hoorne, maire.

Finalement, pour « des raisons financières », la solution retenue par la Cdc (en charge de la compétence scolaire, NDLR.) est la réhabilitation d'une autre école, Victor Hugo. Cette option va à l'encontre du projet souhaité par la Ville. Elle permettrait de transférer, à terme, les élèves de La Ribambelle. L'école maternelle ne serait donc pas reconstruite.

L'ombre d'un quartier sans vie

« Ce soir, je souhaitais vous écouter et entendre vos sentiments à ce sujet », annonce le maire, Philippe Van-Hoorne en début de réunion. Ce ne sont



Pour la première fois, les habitants ont pu donner leur avis sur la démolition prochaine de l'école Ribambelle à L'Aigle

pas moins de soixante personnes qui sont alors venues exprimer leurs craintes et leurs avis.

D'abord, plusieurs habitants ont fait part de leurs inquiétudes.

« Nous ne voulons surtout pas que La Madeleine devienne un quartier dortoir. »
LES RIVERAINS

Tous se demandent pourquoi leur quartier, où résident pourtant pas moins de mille personnes, serait privé d'un établissement scolaire. Sur la centaine d'écoliers que compte La Ribambelle, plus de la moitié vivent par ailleurs au sein même du quartier La Madeleine. L'école est

l'une des seules sur le territoire à n'avoir connu aucune fermeture de classe depuis son ouverture, en 1976. « On retire au quartier son cœur », regrette de son côté Bouzian Zahri, ancien président du Conseil citoyen de La Madeleine.

Et les enfants dans tout ça ?

De nombreux parents d'élèves ont fait le déplacement. C'est le cas aussi de quelques membres des équipes pédagogiques des deux établissements concernés. Tous reprochent aux élus de ne parler que de chiffres et d'argent et de ne pas prendre en considération les enfants. « Les mater-

nelles et les élémentaires ont un rythme de vie différent, qui n'est pas compatible. On ne peut pas les faire cohabiter », s'indigne une maman. Derrière elle, une femme prend la parole. Elle craint, elle aussi, des effectifs trop importants. Plus de 300 élèves évolueraient, effectivement, au sein du futur établissement scolaire. « On sait, de par des études, que le regroupement des enfants ne se fait pas au profit de la qualité de l'enseignement », ajoute-t-elle.

Au cours de la soirée, d'autres questions sont restées en suspens. Au sujet des effectifs, justement, un père de famille s'est légitimement demandé quelle

allait être la répartition des élèves de grande section arrivant en classe de CP. Vraisemblablement, certains resteront à l'école Victor Hugo et d'autres seront envoyés à l'école Mazeline.

Un bilan mitigé

La question de la sécurité a finalement été abordée. À l'heure où la prudence est de mise, avec le plan Vigipirate, comment les enfants seront-ils accueillis ? « On nous demande de limiter les attroupements, mais là, ce sera quasiment

impossible », fait savoir un homme dans la salle.

Dans l'ensemble, la population est ressortie déçue de ce moment d'échanges. Certains ont fait entendre leur mécontentement et fustigent une réunion « bien trop tardive », alors que la décision semble déjà prise. Pour l'heure, aucune échéance n'a été donnée. À l'avenir, les citoyens pourront découvrir au quartier La Madeleine une halte-garderie d'environ 300 m², à côté du Pôle Animation Sociale et à la place de l'école initialement prévue.

● Thomas ADAM

→ La réponse de l'intercommunalité

Jean Sellier, président de la Cdc, était aussi de la partie, lundi 27 novembre lors de la réunion publique. Voici sa réponse :

« Je sais très bien que ce n'est pas une chose agréable que de fermer une école. Mais, notre but est de faire un quartier qui fonctionne. Nous avons fait le choix de conserver certains équipements. Il faut savoir aussi que les deux écoles nécessitent une réhabilitation et nous sommes incapables de faire les deux ».

« Certaines classes sont vides à Victor Hugo. Après les travaux, les maternelles seront au rez-de-chaussée et les élémentaires à l'étage. Il y aura un préau, un espace dortoir, des classes, une cour, des accès différents selon les niveaux... À l'échelle nationale, c'est ce qui se fait maintenant.

Il y a eu la guerre en Ukraine, l'augmentation des coûts de l'énergie, l'inflation... Alors, oui, on a voté pour la fermeture de La Ribambelle. C'est pour nous impossible de financer sa reconstruction », a-t-il poursuivi.

LETTRE OUVERTE. Les élus de l'opposition s'expriment

Les élus de l'opposition de sensibilité de gauche ont fait parvenir au *Réveil Normand* une lettre ouverte. La voici.

Lundi 27 novembre avait lieu une réunion d'information sur le projet de fermeture de l'école de La Ribambelle. Après une présentation de la situation par Philippe Van Hoorne, la parole était donnée au public, venu pour débattre ou être informé du nouveau projet de la Cdc du Pays de L'Aigle » explique le groupe d'opposition.

Un lieu de rencontre et d'échange

« Les principaux éléments avancés par les personnes présentes ont été les suivants. Les enfants ne devraient-ils pas être au cœur du projet, plutôt que de privilégier l'aspect financier ? Le transfert de cette école à taille humaine (5 classes et 100 enfants) située dans un quartier de 1000 habitants vers l'école Victor Hugo, constituera un regroupement scolaire de 300 élèves et cela inquiète les



École La Ribambelle à L'Aigle

parents autant sur la qualité de l'enseignement que sur la sécurité. Les représentants de l'association du Conseil Citoyen du Quartier Politique de la Ville, ont l'impression d'avoir travaillé dans le vide sur le projet initial qui prévoyait la reconstruction de la Ribambelle à la place du bâtiment Franche-Comté. Ils ont fait part du peu de considération qu'il en résulte à leur

égard. La reconstruction de cette école, cœur battant de la Madeleine, était le centre de ce projet de réhabilitation de ce « quartier politique de la ville » porté par l'A.N.R.U. Les enseignants, les parents d'élèves ont dit de concert que la reconstruction de cette école était primordiale et déterminante dans le parcours des tout-petits. Que cette école est le lieu

de rencontre et d'échange des parents qui viennent pour moitié du quartier, mais aussi pour l'autre moitié des quartiers périphériques, assurant ainsi une forte mixité. Le sentiment, pour certains, que notre collectivité, dans ses investissements, privilégiait les loisirs au détriment de l'enseignement a germé.

Pour ces mêmes parents, choisir l'école de la Ribambelle pour leurs enfants c'est faire un vrai choix : pour un lieu, pour une équipe éducative de qualité qui a décidé d'enseigner dans cette école par conviction et pour le bien-être des enfants. Être là où c'est important, pour accompagner ces enfants, qui pour certains découvrent la vie « extérieure » pour la première fois. »

« Pour les élus que nous sommes, responsables, en charge de la qualité de vie de nos habitants, nous ne pouvons accepter ce changement brutal, cet abandon de reconstruction qui avait été décidé par tous les acteurs du

projet originel. Et d'ailleurs, quel élu qui possède encore une école sur sa commune accepterait la démolition pure et simple de cet équipement de Service Public par excellence ? » se demande le groupe.

Ils ne voteront pas pour le transfert

« Les Collectivités subissent souvent les décisions unilatérales de l'Education Nationale avec des suppressions de classes, de postes d'enseignants qui entraînent parfois des fermetures d'école. Mais dans le cas spécifique de l'école de la Ribambelle, ce n'est pas l'Education Nationale qui décide cette démolition, mais nous-mêmes, les élus de la Communauté de Communes des Pays de L'Aigle, qui allons voter très prochainement sur le fait de fermer ou pas cette école. Les élus de l'opposi-

tion de Gauche de la Ville de L'Aigle ne voteront pas pour le transfert de l'école de la Ribambelle sur le site de l'école Victor Hugo et ils forment le souhait que leurs collègues, délégués communautaires, les accompagnent afin de soutenir le projet de reconstruction de l'école La Ribambelle. »

« Dans le cas contraire, il faudra se poser les bonnes questions. Quelle sera la prochaine école qui sera la victime collatérale de ce genre de décision ? N'entendrons-nous pas alors puisque nous avons regroupé à L'Aigle ne pouvons-nous pas le faire ailleurs ? Alors sûrement nous ferons des économies, et sûrement certains quartiers et zones rurales continueront à se dévitaliser », conclut le groupe.

● Les élus de L'Aigle du groupe d'opposition de sensibilité de gauche